

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
 Pour les Etats-Unis... \$1.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00
 Pour l'Etranger... \$1.50 \$2.50 \$3.50 \$4.50
 Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

Le Numéro  **Cinq Sous**

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
 Pour les Etats-Unis... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
 Pour l'Etranger... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00
 Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 MAI 1911

84ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

L'anniversaire du Bazar de la Charité—La mort héroïque de la Duchesse d'Alençon—Le Testament de la Princesse

C'était le 4 mai, l'anniversaire de l'incendie du Bazar de la Charité, en 1877, où périrent tant de nobles victimes autour de S. A. R. Madame la Duchesse d'Alençon, qui donna l'exemple de l'héroïsme et du plus sublime esprit de sacrifice.

Dans les quelques secondes qui précéderent la panique, tous les assistants, courant vers la Princesse, lui crièrent :

—Fuyez, madame, fuyez !

Mais elle, très calme, repoussa avec douceur les mains empressées :

—Non, répondit-elle. Nos jeunes filles d'abord.

Une immense vague de flamme accourut. La princesse, toujours calme, tomba à genoux.

D'un ouvrage de Mme Goutaud d'Abancourt, qui vient de paraître, nous détachons ce récit de l'horrible et admirable scène :

Cette année-là, on avait eu l'idée, pour donner plus d'attrait à la fête, pour amener plus de monde et grossir davantage la recette, de reconstituer une rue du vieux Paris, d'y reproduire l'aspect des antiques "hostelleries" avec leurs pittoresques enseignes : "A l'Etoile de mer", "Au Chat botté", "Au Pèlerin blanc", "A la Belle Ferronnière", "A la tête noire", "A l'Eperon d'or", "Au soleil levant", "Au Cadran bleu", "Au grand Cerf", "A la Trappe qui file".

Parmi ces comptoirs, un avait été réservé à l'œuvre des noviciats des Dominicains, l'œuvre d'élection de S. A. R. la Duchesse d'Alençon. Aussi avait-elle accepté d'y venir vendre avec quelques-unes des autres bienfaitrices et sa trésorière madame Jaffred.

C'était un mardi, 4 mai, la Princesse avait accompli matin tous les rites de son ordre, afin de consacrer sa journée entière au rôle de charité.

Sous sa toilette de soie noire, elle portait le cordon de l'Ordre et pas de bijoux. Sans aucun souci de la fatigue, elle allait et venait, visitant les autres "boutiques" et faisant à la sienne "beaucoup d'affaires". Elle avait assez longuement parlé au Nonce apostolique venu la saluer et il venait de partir lorsqu'un bruit singulier jaillit en même temps qu'une odeur de roussi et quelqu'un cria : "Le feu !"

Immédiatement des flammes fulgurantes, jamais un aussi facile élément n'avait été offert à leur fureur : les tentures légères, les planches sèches, le toit de toiles goudronnées, on aurait dit que le feu prenait partout à la fois : "Sa marche était celle d'un feu d'artifice", dit l'abbé Odelin, il allait non pas à la minute, mais à la seconde.

D'en haut de ce toit inflammable tombait une pluie brûlante ; les robes des femmes s'embrasaient ; la chaleur étouffait les autres, partout des cris, des appels, des hurlements d'horreur.

Une des jeunes filles vendeuses se trouvait auprès de Madame la Duchesse d'Alençon.

(C'était Mlle Yvonne de Riancey.)

Elle vit le danger et s'écria :
 —Madame, partons vite, vite.
 —Pas encore, laissons aux visiteurs le temps de sortir.
 Mais, épuisée, la jeune fille suppliait :
 —Venez, Madame, il faut venir bien vite.
 Et cherchant à l'entraîner sans y parvenir, elle-même se sauva. L'entrée était obstruée, l'affolement était tel que nul ne se reconnaissait, nul ne s'occupait que de soi ; sauf la sublime Princesse qui s'écriait : "A genoux ! et ensemble faisons notre prière."

Sa voix se perdait dans le bruit de nouveau des mains se tendant vers elle, on voulut la prendre de force.

—Laissez, songez aux autres, disait-elle doucement et les yeux levés à genoux, elle récitait tout haut l'acte de contrition !

Le toit s'effondra, on vit du dehors des bras et des têtes passer au-dessus... puis disparaitre,

La dissolution de la Standard Oil Co.

New York, 16 mai.—Les directeurs de la Standard Oil Company acceptent assez philosophiquement la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis ordonnant la dissolution de leur organisation, et déclarent qu'ils s'y soumettront.

Leur point de vue a été formulé ce matin par M. Mortimer F. Elliott, avocat général de la Standard Oil, en ces termes :
 "Nous devons attendre d'être en possession de tout le dossier de la Cour Suprême avant de faire une longue déclaration. Cependant nous pouvons dire et déjà affirmer que la Standard Oil Company ne cherchera pas à évader le décret de la Cour Suprême et que ses compagnies filiales poursuivront dorénavant leurs opérations sous leurs propres directions et organisations."

Il s'écoulera quelques mois avant que le projet de réorganisation soit complètement terminé, car contrairement à ce qui a été avancé par certains journaux, la Standard Oil Co. n'avait nullement prévu la décision de la Cour Suprême, et n'avait pris aucune disposition pour y faire face.

A Wall Street la décision de la Cour Suprême n'a causé aucune commotion, au contraire, les cours ont été beaucoup plus fermes que ces jours derniers et les actions industrielles ont en général subi une hausse de plusieurs points, ce qui tend à démontrer que la décision de la Cour Suprême était depuis longtemps prévue.

On attendait avec impatience, dans les cercles financiers, l'ouverture du marché européen afin de juger l'impression que cette décision pouvait avoir causée de l'autre côté de l'Atlantique.

Les premiers câbles de Londres ont été rassurants et ont démontré que l'on n'y prêtait pas la situation au tragique. Les valeurs américaines se sont maintenues à un cours ferme et la demande a été assez active.

On prédit que la Standard Oil ne tardera pas à se réorganiser sur une base absolument différente, conformément au décret de la Cour Suprême.

Deux projets de réorganisation paraissent possibles et l'un ou l'autre sera sans doute appliqué.

Le premier consisterait à rendre indépendante chacune des dix-neuf compagnies filiales qui forment la Standard Oil Company ; le second comporterait l'abolition de ces filiales pour les grouper toutes sous la raison sociale d'une seule et unique compagnie qui ne pourrait plus être considérée, au point de vue légal, comme une "combinaison".

Londres, 16 mai.—La décision rendue par la Cour Suprême des Etats-Unis dans l'affaire de la Standard Oil Company, n'a soulevé qu'un médiocre intérêt dans les cercles financiers de Londres, car elle était généralement prévue. A l'ouverture de la Bourse il s'est produit une légère baisse mais les cours n'ont pas tardé à se raffermir et à la clôture la plupart des valeurs américaines étaient en hausse.

La presse anglaise commente très brièvement cette décision et la considère en général comme "une victoire théâtrale mais stérile des adversaires de la puissance monétaire".

La "Gazette de Westminster" s'attend à ce que le Trust du pétrole continue à prospérer sous une sorte de fédération, en faisant exactement le même genre d'affaires qu'à l'heure actuelle.

La "Pall Mall Gazette" exprime une vue identique et ajoute que l'Etat ne peut obliger des compagnies qui ne le désirent pas à se faire concurrence.

Washington, 16 mai.—A la suite du jugement rendu hier par la Cour Suprême des Etats-Unis contre la Standard Oil Company, le cabinet s'est réuni ce matin à la Maison Blanche, sous la présidence de M. Taft afin de discuter la politique que devra adopter le gouvernement à l'avenir dans ses relations avec les Trusts.

Ce jugement ouvre de nouveaux horizons aux autorités de Washington, et facilitera sans doute la campagne qu'elles ont entreprise pour faire cesser les abus et les monopoles des Trusts.

Le président Taft a cependant refusé d'exprimer son opinion tant qu'il n'aura pas fait une étude complète du dossier avec l'attorney général Wickersham.

La dissolution de la Standard Oil Co.

avec les dates de ma naissance et de ma mort.

"Je demande qu'on mette la même inscription sur le sarcophage, sans épithaphe, seulement une parole sur la miséricorde de Dieu, qu'on trouvera dans l'Ecriture Sainte.

"Je voudrais être placée tout à côté de mon mari, l'ange gardien de ma vie.

"Je demande qu'on me fasse les obsèques les plus simples, sans fleurs, sans musique. Je désire beaucoup que la messe soit dite par un Père dominicain, qui aussi dira les dernières prières dans le caveau.

"Je désire, si cela est possible, être enterrée selon le rite dominicain et je prie mon mari de réserver des places dans la chapelle pour les Fraternités de Saint-Honoré et de Saint-Jacques et pour tous les membres de la famille Dominicaine qui voudront assister à mon enterrement.

"SOPHIE-CHARLOTTE,
 Duchesse d'Alençon,
 Mentzberg, 4 octobre 1896."

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
 Fievre Jaune
 Fievre Typhoïde
 Fievres Intermitentes
 Fievres Paludéennes

FARINE NAPOLEON

Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

Browder Frères Cie,
 AGENTS DU SUD,
 No 314 RUE MAGASIN,
 NOUVELLE ORLEANS, LNE.

LAZARDS

715-720 RUE DU CANAL.
 Entrez dans le Paradis de l'Épave avec de l'Or et de l'Argent. L'homme riche n'est pas plus étonné que vous d'être riche.
 COMPLET STEN-BOOK
 De tout bien sont algantés et se constituent par des dépense exorbitantes. Votre bon livre de poche à 1.00 se constitue par des dépense exorbitantes. \$25
 LINGE DE DESSOUS—Variable linge de dessous lisse importé, par vêtements \$1.50
 CHEMISES—Nouveaux genres dans les fameuses Chemises Nigette Manhattan et Costumes de Communion pour Garçons, et Accessoires, valeur supérieure, à \$5.00
 Chapoteaux—Les plus nouvelles formes en belle Palisse, Bonnet et Spitz \$1.50 et plus.
 Boutons—Le Spécial de Lazard veut n'importe quel autre sealer fait pour \$1.00.
 Tous autres, boutons ou laçets... \$4.00

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapoteaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 750 District.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

colonies et de nombre d'autres personnages marquants.

Le temps était superbe, et le Parc St. James était bondé de monde. L'archevêque de Canterbury et l'évêque de Londres ont officié avec accompagnement de musique par chœurs de plusieurs cathédrales et chapelles sous la direction de Sir Walter Parrott, qui était l'organiste privé de la reine Victoria.

Le roi George a fait le panégyrique de la reine et décrit le monument comme "le tribut de la plus grande variété de races et de légions que l'on ait jamais vu s'unir dans un même but."

Le nouveau "Deutschland" subit le même sort que ses prédécesseurs.

Dusseldorf, Prusse rhénane, 16 mai.—Après une brillante carrière de six semaines, le dernier "Deutschland" du comte Zeppelin a fini lamentablement ce matin sur le toit de son hangar.

L'immense aérostat ne présentait plus à l'heure actuelle, qu'un amas informe de plaques et de tubes d'aluminium tordus de cent façons.

L'accident est survenu au moment où le "Deutschland" se préparait à appareiller. Huit passagers, quatre hommes et quatre femmes avaient pris place dans la confortable et spacieuse cabine. L'équipage était à son poste et 200 hommes sur le sol étaient cramponnés aux câbles, retenant l'aérostat, qui gonflé par un demi million de pieds cubes de gaz était prêt à s'élever dans l'espace.

L'aérostat était sorti entièrement du hangar et l'ordre de lâcher tout allait être donné, lorsque une rafale de vent vint le jeter avec violence contre le toit de la bâtisse. Le choc eut pour effet de crever plusieurs ballon-

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

net intérieurs et l'équilibre étant rompu l'aérostat s'affaissa lourdement sur le toit en dépit des efforts tentés par les aides pour le tirer au large.

Les passagers et l'équipage accrochés au grément restèrent dans une position périlleuse jusqu'au moment où une brigade de pompiers accourut à leur secours et au moyen d'échelles de sauvetage les ramena sur le sol. Tout le monde à bord s'en est finalement tiré sain et sauf.

Ce dernier aérostat est le sixième construit par le comte Zeppelin.

LE RADIUM.

Vienne, 16 mai — D'intéressantes expériences sont poursuivies à l'heure présente dans le

laboratoire de physique attaché à l'hôpital privé du professeur Woodren, l'expert médical bien connu à Vienne.

Des plantes soumises à une influence radio-active ont grandi deux fois plus rapidement dans le même laps de temps que des plantes cultivées par les méthodes ordinaires.

Du Conseil de la Marine.

Washington, 16 mai.—Le contre-amiral E. N. Mason, qui vient d'abandonner le poste de chef du bureau d'artillerie de la marine, a été nommé membre du conseil général de la marine, qui préside l'amiral Dewey.

AD OMBRES.

Washington, 16 mai.—La Chambre a voté aujourd'hui sans discussion et à la presque unanimité, la motion Stanley, ordonnant une enquête sur les opérations de la United States Steel Corporation (Trust de l'Acier). Une commission de neuf membres sera nommée par la Chambre pour diriger cette enquête.

Inauguration d'un monument érigé en mémoire de la reine Victoria.

Londres, 16 mai.—Le grand monument commémoratif en marbre élevé à la reine Victoria, sur la place en face du Palais de Buckingham, a été inauguré aujourd'hui par le petit-fils de Victoria, le roi George V. Il supporte une statue de la jeune reine et il est surmonté d'une victoire ailée dorée.

La cérémonie a eu lieu à midi en présence de l'Empereur Guillaume et d'autres descendants de la Reine, de nombreux membres des familles royales anglaise et allemande, y compris l'impératrice Augusta Victoria et la princesse Louise, des membres du cabinet, des représentants des

Le nouveau "Deutschland" subit le même sort que ses prédécesseurs.

colonies et de nombre d'autres personnages marquants.

Le temps était superbe, et le Parc St. James était bondé de monde. L'archevêque de Canterbury et l'évêque de Londres ont officié avec accompagnement de musique par chœurs de plusieurs cathédrales et chapelles sous la direction de Sir Walter Parrott, qui était l'organiste privé de la reine Victoria.

Le roi George a fait le panégyrique de la reine et décrit le monument comme "le tribut de la plus grande variété de races et de légions que l'on ait jamais vu s'unir dans un même but."

Le nouveau "Deutschland" subit le même sort que ses prédécesseurs.

Dusseldorf, Prusse rhénane, 16 mai.—Après une brillante carrière de six semaines, le dernier "Deutschland" du comte Zeppelin a fini lamentablement ce matin sur le toit de son hangar.

L'immense aérostat ne présentait plus à l'heure actuelle, qu'un amas informe de plaques et de tubes d'aluminium tordus de cent façons.

L'accident est survenu au moment où le "Deutschland" se préparait à appareiller. Huit passagers, quatre hommes et quatre femmes avaient pris place dans la confortable et spacieuse cabine. L'équipage était à son poste et 200 hommes sur le sol étaient cramponnés aux câbles, retenant l'aérostat, qui gonflé par un demi million de pieds cubes de gaz était prêt à s'élever dans l'espace.

L'aérostat était sorti entièrement du hangar et l'ordre de lâcher tout allait être donné, lorsque une rafale de vent vint le jeter avec violence contre le toit de la bâtisse. Le choc eut pour effet de crever plusieurs ballon-

Le nouveau "Deutschland" subit le même sort que ses prédécesseurs.

net intérieurs et l'équilibre étant rompu l'aérostat s'affaissa lourdement sur le toit en dépit des efforts tentés par les aides pour le tirer au large.

Les passagers et l'équipage accrochés au grément restèrent dans une position périlleuse jusqu'au moment où une brigade de pompiers accourut à leur secours et au moyen d'échelles de sauvetage les ramena sur le sol. Tout le monde à bord s'en est finalement tiré sain et sauf.

Ce dernier aérostat est le sixième construit par le comte Zeppelin.

LE RADIUM.

Vienne, 16 mai — D'intéressantes expériences sont poursuivies à l'heure présente dans le

Le nouveau "Deutschland" subit le même sort que ses prédécesseurs.

laboratoire de physique attaché à l'hôpital privé du professeur Woodren, l'expert médical bien connu à Vienne.

Des plantes soumises à une influence radio-active ont grandi deux fois plus rapidement dans le même laps de temps que des plantes cultivées par les méthodes ordinaires.

Du Conseil de la Marine.

Washington, 16 mai.—Le contre-amiral E. N. Mason, qui vient d'abandonner le poste de chef du bureau d'artillerie de la marine, a été nommé membre du conseil général de la marine, qui préside l'amiral Dewey.

AD OMBRES.

Washington, 16 mai.—La Chambre a voté aujourd'hui sans discussion et à la presque unanimité, la motion Stanley, ordonnant une enquête sur les opérations de la United States Steel Corporation (Trust de l'Acier). Une commission de neuf membres sera nommée par la Chambre pour diriger cette enquête.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Attention! Attention! Attention!

Nous désirons respectueusement prévenir nos Nombreux Clients et le Public en Général qu'en raison de l'inventaire que nous faisons et pour faire de la place nous avons décidé d'offrir tout notre stock de MEUBLES MODERNES du dernier genre et des plus artistiques, de la Cuisine au Salon, aux prix très réduits de 25 0/0, à 35 0/0 au-dessous de leur valeur réelle. Rappelez-vous que nos Marchandises viennent des premières Fabriques du Nord et de l'Est et que nous n'avons rien que des articles de tout premier choix modernes et soigneusement manufacturés des matières premières. Profitez maintenant de l'occasion rare qui s'offre d'obtenir immédiatement des meubles dont vous pourriez être très de décevoir vos maisons.

VENEZ CHACUN VENEZ TOUS!

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
 LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
 Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
 17 RUE MAGASIN. LE GRAND. FACILE SUCCESSION